

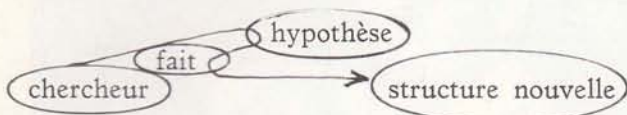
A LA SUITE D'UNE DISCUSSION SUR LA CRÉATIVITÉ

Jacqueline CROUZET

La créativité, ou même l'expression propre à l'enfant, savez-vous qu'on ne la reconnaît pas?

On nous dit : « La créativité de l'adulte, d'accord. La créativité, qui suppose à la fois cognition, mémoire, divergence, convergence et jugement, est une activité de type opérationnel.

Et puisqu'on sait que créativité artistique et découverte scientifique utilisent la même démarche intellectuelle, on peut la schématiser grossièrement ainsi :



Croyez-vous que l'enfant soit capable d'une telle opération? Le croyez-vous vraiment?»

On nous dit encore : « Les critères de créativité sont désormais connus ; à savoir : fluidité, flexibilité, originalité, élaboration, cela supposant l'existence d'une pensée divergente.

Comment pouvez-vous accorder ces critères aux œuvres des enfants? à leurs productions? à leurs « créations » comme vous dites!

Vous savez bien qu'il sent, perçoit, reproduit, apprend des modèles et qu'il n'est pas capable de se décentrer par rapport à eux. Savez-vous à quel stade est perçu le modèle? à quoi correspond l'image mentale?»

On nous dit aussi : « Et l'œuvre d'art demande un effort, un travail acharné! Avez-vous déjà vu des enfants capables d'un tel effort? Et le problème de l'acquisition de la technique elle-même? L'enfant doit la maîtriser. Avez-vous pensé au temps que met un potier, un sculpteur, un peintre, pour apprendre les techniques, pour savoir utiliser ses outils?

Comment pouvez-vous répondre?»

Alors, nous ne comprenons plus bien!
Tant de belles phrases bien construites, face à un album de Jacky, 9 ans, face à une tapisserie de Lydie, 8 ans, face à la danse d'Isabelle, 10 ans...
Nous disons timidement :

— Jacky a cherché longtemps avant de mettre

au point son texte, et il en a écrit beaucoup d'autres avant qui montrent une genèse, une lente maturation, des relations qui se sont faites... (certainement pas seulement à son insu).

— Lydie a imaginé 8 tapisseries de chevaux, n'est-ce pas la fluidité?

— Elle a aussi écrit sur les chevaux, elle a créé une musique pour les chevaux, elle a sculpté des chevaux, n'est-ce pas la flexibilité?

— Isabelle ne danse plus comme elle dansait. Elle a évolué et ce, grâce à d'innombrables danses qu'elle a travaillées, seule ou avec ses camarades. On peut parler d'effort, n'est-ce pas?

Et, ajoutons-nous encore, la créativité ne se cantonne pas au domaine artistique, nous le savons bien.

Dans nos classes, nous constatons chaque jour combien l'esprit de nos enfants est ouvert, combien notre pédagogie favorise la naissance, l'évolution de la pensée divergente :

— en mathématique, quand nos enfants nous emmènent loin du problème initial,

— en observation libre, quand, avec les enfants, nous avançons et découvrons des univers vierges de plus en plus complexes, et que nous cherchons plus loin, plus profond (ce ne sont pas des mots seulement, c'est l'exemple d'hier tout simplement : une recherche sur les fours solaires, une observation des fourmis, des questions sur la lune...)

Mais nous voilà bien démunis pourtant, bien humbles, car nous ne donnons pas là, malgré tout, les réponses qui convainquent. Peut-être pour les mêmes raisons qui font que nous ignorons encore, malgré les 80 théories valables (sur les 251 énoncées) sur l'apprentissage, quelles en sont les véritables raisons?

Comment apprend-on?

Comment crée l'enfant?

Et pourtant, nous y croyons à l'expression de l'enfant, nous la constatons dans notre classe, parfois infime, ténue, peu communicable, parfois brillante, spectaculaire.

Nous parlons parfois de cette dernière. Mais détachée de son contexte, elle n'est pas preuve.

C'est pour cela qu'on ose la mettre en parallèle avec l'œuvre d'un adulte, qu'on ose douter de son authenticité, qu'on ose douter de sa valeur.

Alors, ne faut-il pas nous-mêmes repenser, revenir à la source?

J'ai envie de vous proposer le résultat de notre réflexion, en la remplaçant modestement à notre niveau et en la relativisant car elle est aboutissement pour aujourd'hui. Demain la fera peut-être évoluer?

— L'enfant exprime, pour lui-même et pour les autres, avec des techniques qu'il a découvertes, ce qu'il sent, ce qu'il voit, ce qu'il comprend du monde, des êtres et des choses. Il dit ce qu'il sait de leurs rôles et de leurs relations, à sa manière.

L'artiste fait-il différemment?

Le dessin correct suppose des règles techniques, l'œuvre d'art suppose observation et mémoire, imagination et sensibilité, inspiration et métier.

« Il y a un long chemin à parcourir depuis la peinture sur les murs des cavernes aux toiles des hommes de la Renaissance. Nos enfants sont quelque part sur ce chemin, et ils s'arrêteront plus ou moins tôt selon leur aptitude et l'aide intelligente et efficace qu'ils trouveront en route » (M^{me} Delaunay in *L'enfant et ses dessins* du Dr Le Barre).

Ils expriment ainsi ce que les mots trahissent : les émotions trop douces, les joies trop profondes, les douleurs trop vives, les aspirations trop hautes. Chaque enfant a une expression propre, une potentialité créatrice, mais elle peut ne pas être perçue.

— Ce qui manque peut-être à l'enfant, ou plutôt, ce qu'il a de différent avec l'adulte et qui expliquerait la réticence de certains à parler de créativité de l'enfant, c'est peut-être le manque de retour sur soi de l'adulte qui crée (et non pas les critères de fluidité, flexibilité, etc.)

Il fait preuve, comme l'adulte, de pensée divergente ; mais pour que l'œuvre soit construite aux yeux de l'adulte, pour qu'elle soit achevée, il a besoin de la reprendre, de la logifier, de la restructurer. Il a besoin d'expérimenter, et de vérifier.

On peut reprendre cette phrase de Valéry : « *Le créateur est source, ingénieur et contraintes.* »

Source pour l'élan,

Ingénieur pour la construction,

Contraintes pour la volonté de ne conserver que l'essentiel.

L'enfant peut être source, ingénieur, mais rarement contraintes (encore faudrait-il pondérer ceci avec le facteur d'âge et de maturation).

C'est, peut-être, peu à peu, grâce à la part du maître, grâce à l'apport social, que l'enfant pourra accéder à ce « retour sur soi », à cette critique, cette autocritique, cette contrainte.

Jacqueline CROUZET
Le Jard
Bat. D, esc. N, n° 38
33 - Mérignac

Photos O. Salvat

